

IX

Tant de bonté, d'amour me semblait chose étrange.
Je m'étonne ! As-tu vu, demandai-je à mon ange,
Les nombreux écus d'or qu'il verse pour m'avoir ?
Un tel bienfait, sans doute, impose un grand devoir !

Ce n'est qu'un premier pas, reprend-il. Sur la terre,
L'ange d'ici-bas coûte un trésor à son père !
Avant de pouvoir seul suffire à tes besoins
Tu vaudras bien d'autre or, et des pleurs et des soins :

“ Enfant, mon protégé, tu serais bien coupable,
“ Si tu n'étais pas sage, aimant autant qu'aimable ! ”

“ Ange, mon protecteur, je serai sage, aimant,
“ Pour rendre à qui je dois l'amour, l'or et l'argent. ”

X

Enfin s'ouvre à mes yeux ma nouvelle demeure.
On m'y donne à l'instant ma place, la meilleure.
Tout est en désarroi pour me bien recevoir :
Et, comme le Bon Dieu, j'habite un reposoir !

J'étais à peine entré, que je voyais sourire,
Que je sentais m'aimer, que j'entendais me dire :
“ Le voilà ! qu'il est beau ! comme il nous a ravis !
“ Qu'il est aimable et doux ! le bel ange au logis !